

Enregistré au mythique Studio 2 Abbey Road

**DANIEL LAVOIE ET LAURENT GUARDO PRÉSENTENT**  
***FINUTILITÉ POUR 17 CORDES ET LAVOIE***

Le 15 octobre 2024 – Daniel Lavoie et Laurent Guardo scellent une troisième collaboration d'un style musical entièrement nouveau : « le slam classique » avec la proposition *Finutilité pour 17 cordes et Lavoie*, un album réunissant 25 musiques et 28 poèmes en versions complètes (instruments et voix), ainsi qu'en versions instrumentales.

Le projet puise sa source à travers le recueil de poésie *Finutilité* de Daniel Lavoie paru en 2012. À la fois ludiques, iconoclastes, troublants et sachant aborder l'inabordable avec un humour subtil, les textes touchent alors profondément Laurent Guardo qui entend déjà intérieurement un ensemble à cordes qui accompagne les poèmes. En janvier 2023, avec les notes de musique de Laurent et la voix de Daniel, ils mettent le cap sur Londres, au Studio 2 Abbey Road. Dix-sept musiciens exceptionnels se joignent alors à l'aventure.

« Quand Laurent m'a proposé quelques musiques pour mes Finutilités, je ne pensais certainement pas me retrouver dans le studio 2 à Abbey Road pour les enregistrer. Mais effectivement, un matin de janvier 2023 nous sommes débarqués à Londres, avec les compositions de Laurent et l'excitante perspective de travailler à Abbey Road Studios. Je pensais qu'on nous enverrait dans un petit studio secondaire, et, j'avoue, même cela aurait été un cadeau. Pourtant c'est dans le légendaire studio 2 avec la vieille console qu'ont utilisée les Beatles encore dans un coin de la salle de contrôle qu'on nous a mené. Rien n'a changé. L'endroit est classé historique. Il est toujours pertinent et parfaitement entretenu » souligne Daniel Lavoie.

À l'origine de cet ambitieux projet, se retrouve un cadeau du défunt compositeur Normand Corbeil fait à Laurent Guardo; Peu de temps avant son décès, il lui a remis sa précieuse liste de contacts à Abbey Road en le sommant de l'utiliser quand le temps serait venu.

Daniel Lavoie rajoute : « J'étais sceptique. Je ne le suis plus. Il n'y a pas, bien sûr, que les cordes, les six violons, cinq altos et six violoncelles, mais un accrochage d'une vingtaine de micros, tous plus vintages et merveilleux les uns que les autres. Exagéré, non. Aller chercher le beau, l'exceptionnel, vaut largement la peine. J'espère que cela s'entend. »

Presse : Sophie Marsolais | SMAC Communications |  
[sophie@smacom.com](mailto:sophie@smacom.com) | 514 258-0455